



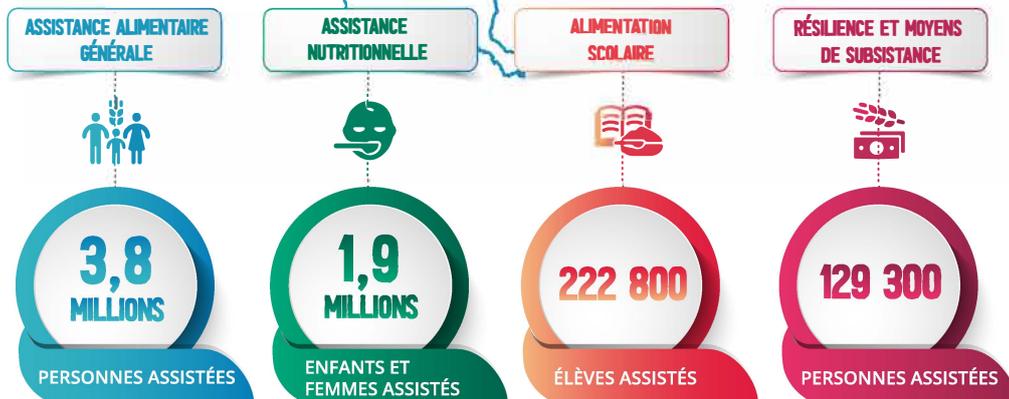
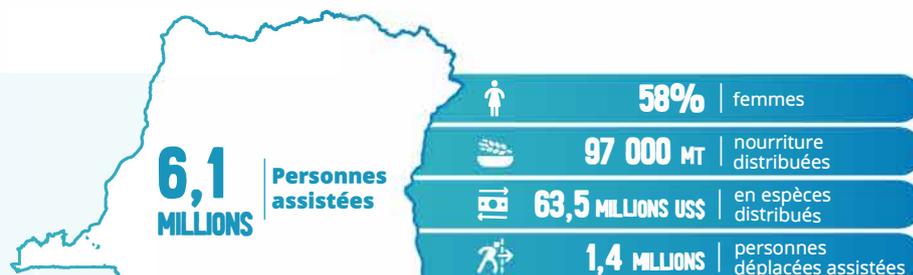
Programme Alimentaire Mondial

SAUVER DES VIES
CHANGER LES VIES

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Rapport Annuel Pays 2022 Aperçu général

Le PAM a fourni une assistance alimentaire et nutritionnelle vitale à 6,1 millions de personnes en République démocratique du Congo (RDC) en 2022. Quelque 58 % des bénéficiaires sont des femmes. La RDC reste la plus grande crise de la faim au monde, avec plus de 26,4 millions de personnes en situation d'insécurité alimentaire (un quart de la population). [RAPPORT COMPLET](#)



RÉSULTATS OPÉRATIIFS



Transformer les systèmes alimentaires
114 600 petits exploitants agricoles (64% femmes) ont reçu une formation pour augmenter la production et la qualité des denrées alimentaires locales.



Soutenir l'autonomie financière
Le PAM a réorienté l'aide en espèces vers les marchés accessibles et fonctionnels, ce qui a permis à 1,4 million de personnes de bénéficier d'une autonomie dans l'utilisation de l'aide.



Autonomisation des femmes
5 200 femmes ont participé à des cours d'alphabétisation. 35% d'entre elles ont reçu de l'argent liquide pour soutenir leur entreprise, leur indépendance économique et la diversification de leurs revenus.



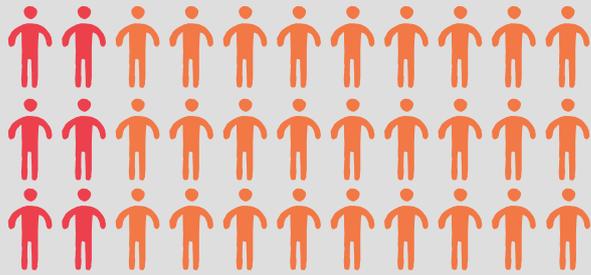
Lutte contre la malnutrition
Le PAM a distribué à 1,9 millions d'enfants et de femmes des aliments nutritifs pour traiter et prévenir la malnutrition.



Soutenir la communauté humanitaire
40 300 personnes et 500 tonnes de marchandises légères ont été transportées vers 43 destinations régulières et 28 destinations ad hoc.

BESOINS: 26,4 MILLIONS

Insécurité alimentaire
(26% de la population)



Urgence (IPC Phase 4)
3,8 millions

Crise (IPC Phase 3)
22,6 millions

2,8 m d'enfants souffrant de malnutrition aiguë | 5,5 m personnes déplacées

Les populations de l'est de la RDC ont vécu le conflit et les déplacements. Au total, 5,5 millions de personnes sont des déplacées internes (le nombre le plus élevé d'Afrique), dont 75 % vivent dans des familles d'accueil déjà vulnérables à l'insécurité alimentaire.

Le PAM s'est attaqué à l'inaccessibilité de la nourriture et à la malnutrition qui en découle en distribuant des vivres, de l'argent et un soutien nutritionnel. 22,6 millions de personnes sont en situation d'urgence (IPC 3) et 3,8 millions en situation de crise (IPC 4). Le PAM a consacré la majeure partie de ses opérations à la distribution de vivres et d'argent pour sauver des vies et contribuer à éviter des niveaux de faim catastrophiques.

PRÉSENCE DU PAM ET SITUATION DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

- IPC Phase 3 (Crise)
- IPC Phase 2 (Stress)
- Bureau pays du PAM
- Bureau zone du PAM
- Sous-bureau du PAM
- Bureau de terrain du PAM

REMARQUE : la classification IPC4 n'est représentée sur la carte que si elle affecte au moins 20 % de la population de la zone concernée.

Situation d'insécurité alimentaire aiguë de l'IPC juillet - décembre 2022



DÉFIS OPÉRATIONNELS



Pénuries de financement

Les réductions de financements des principaux donateurs ont obligé le PAM à puiser dans les ressources reportées de 2021 et à utiliser son mécanisme d'emprunt interne pour sauver la vie des plus vulnérables.



Le conflit

Les incursions d'acteurs armés provoquent des pertes civiles, des déplacements massifs de population et entravent l'accès aux moyens de subsistance et à la nourriture.



Accès & déplacements

Des acteurs armés non étatiques et des criminels ont attaqué le personnel et les biens des Nations unies et de leurs partenaires. Le PAM n'a pas été en mesure d'atteindre certaines populations dans des zones critiques et a été contraint de reporter les distributions.



Détournement et fraude alimentaire

Le PAM a négocié avec les autorités locales pour contrôler la présence des produits du PAM sur les marchés et récupérer les denrées volées grâce à des décrets locaux interdisant la vente des produits du PAM.



Perturbations de la chaîne d'approvisionnement

La hausse des prix des denrées alimentaires et des carburants a plongé davantage de personnes dans l'insécurité alimentaire et les retards dans les expéditions internationales ont entraîné la détérioration des denrées alimentaires en cours de transport, ce qui a rendu la mise en œuvre des programmes plus coûteuse.